

Quintette de chambre

par Pénélope Sacks-Galey

- 290 -

1

Je marchais le long d'un chemin de repli.
Devant moi, les pavés écurés par le vent et tachetés
de sauvage lumière.
Devant, les pétales moites d'un printemps humide.

Les bas-côtés portaient des feuilles.
A l'humus héritier de successives saisons se mêlait l'air
de blé montant.
Le soleil hâtif sonnait l'or de l'instant.

Ton visage s'envolait devant moi — ombre aux yeux d'été éclaircie.
Ombre quêtuse et d'attente certaine.

S'interroger ? Pourquoi ? Nulle musique ne saurait venir
du hautbois sans bruissement de la feuille.

On devait s'éteindre. Momentanément.
Tu habiterais mon pays de chants invisibles et je demeurerais dans le salon de ton vide.

Jusqu'à l'offrande, et le don de mon fruit.

2

Dire seulement comment ne pas être l'alouette du miroir
mais le miroir épris du ciel ajouré.

Dire seulement, et encore, pourquoi l'oiseau dans la main renouvelle à jamais la terre palpitante.
Comment, en pas d'adieu, faire danser la feuille qui choit lorsque l'arbre la quitte.
Dire encore comment faire sonner — par-delà la douve du
matin et l'ariel du soir —, l'arrière-pays de tes chambres.

Là où hésitent dans l'âpre midi l'orémus et la colombe,
la cantate et la plume...

Dire enfin comment les grands mâts de mer apportent l'accalmie aux sables attentifs.
Et aux rochers balayés par le sang du coucher la douceur endormie.

Chanter enfin à même le vent l'hymne à la joie de la belle écumeuse.
Carillon des cieux qui sonnent.

Aux rivages agrandis de tes yeux,
le foyer attisé et l'éternité retrouvée...

3

Sois celui pour qui l'abeille butine la fleur. Suivre désormais le fulgurant éclair —
Regarde derrière les troncs meurtris les arbres s'enflammer dans la fièvre du couchant.

Devant toi, la levée de lune trace la ligne de partage des pins.
Et l'autre versant de la forêt dort, rêveur de ce paysage où les bottes de paille jouent leur blondeur contre
l'ombrée de la nuit.

Goûte cette bruine hésitante. Elle caresse la terre asséchée.
Le chardon d'été devant la verte fenêtre.
L'écritoire de ce cœur. Le champ de bourgeons.

Chambre ouverte sur la marée des étoiles, tu brilles
merveilleusement en moi —
L'eau court sur son seul reflet d'argent. Homme ruisseau, voilà ma chanson et mon hasard unique.

Là où nous sommes, point d'urgence dans la main. Point de
hâte dans l'étrave qu'on façonne.
La barque à la rive ne bouge plus. Douve de lumière amarrée dans le fleuve averti.

4

Épure d'éveil—

Entraîné par une houle, le chant de blé à peine doré devient onde.

Terre plissée. Océan d'ors.

Coteaux qui sèment leur presque dissolution dans le début et
la fin de l'horizon.

Marges blanches, les nuages retiennent les pages d'été dans leur vol invisible.

Le sentier de feuilles sèches parle tout bas
au pas d'une harpaille —

La futaie tenait l'écrin muet de sa demeure.

La lune rousse baissait sa paupière sur les brisées de ton visage.

Sertis du cri de l'hirondelle, les traits tirés du ciel sortirent l'instant de l'oubli et vinrent habiter l'espace de
son essor.

L'aube naquit avec l'œil de la forêt.

Le geai troua le silence.

5

« Se taire un instant » dit l'oiseau à l'aube.

Écouter monter la matinée —

Verticale comme l'alouette lorsqu'elle agrandit le ciel de
son cri

Horizontale comme l'aigle perçant qui l'inquiète d'un seul œil

Regarder enchanter le chemin de halage dans la cour dansante de l'été

Emporter par le vent les noires traverses de la nuit

Broder le poinçon du jour depuis l'horizon étale où hésite nouvelle, la lumière

Parures du vert feuillage, les ailes du soleil et de l'oiseau

racontent alors leurs vols à l'arbre qui veille sur ta maison

Et au toit qui te prolonge, la flamme du rocher annonce l'étincelle escarpée du vertige

Les roseaux d'en face se plient vers le fleuve pour voir

les fantasques nuages les coiffer

Et boivent au roi qui depuis sa barque admire leurs doux ondoiements...

« Mon ami, mon amour » dit l'oiseau,
« Quand sortiront nos ombres dans l'épure miroir du bleu ? »
« Quand s'ouvriront-elles à l'ampleur de midi ? »



Liliane Klapisch, *Croquis*. Détail.